de sa source. J'imaginois en voyant un
pareil degré de chaleur, que toute produc-
tion de la nature devoit être éteinte, &
je fus très-surpris de voir trois arbrisseaux
très-vigoureux dont les racines trempoient
dans cette eau bouillante, & dont les bran-
ches étoient environnées de sa vapeur.
Elle étoit si considérable que les hiron-
delles qui osoient traverser le ruisseau à
la hauteur de 7 à 8 pieds y tomboient
sans mouvement. L'un de ces arbrisseaux
étoit un *agnus castus*, & les deux autres
étoient des *aspalatus*. Pendant mon sé-
jour dans ce village, je ne bus d'autre
eau que celle de ce ruisseau que je faisois
refroidir. Son goût me parut terreux &
ferrugineux. Le gouverneur Espagnol a
cru appercevoir de grandes propriétés
dans cette eau; il a en conséquence fait
construire différens bains dont le degré
de chaleur est proportionné à l'éloigne-
ment du ruisseau. Ma surprise redoubla
lorsque je visitai le premier bain; des êtres
vivans nageoient dans cette eau dont la
chaleur étoit si active que je ne pus y
plonger la main. Je fis tout ce qu'il m'é-
toit possible pour me procurer quelques-
uns de ces poissons; mais leur agilité &
la mal-adresse des sauvages de ce canton
ne permirent pas d'en prendre un seul
pour déterminer l'espece. Je les examinai
tandis qu'ils nageoient; quoique la vapeur
de l'eau ne permit pas de les distinguer
assez bien pour les approcher de quelques
genres, je les reconnus cependant pour
des poissons à écailles brunes. La longueur